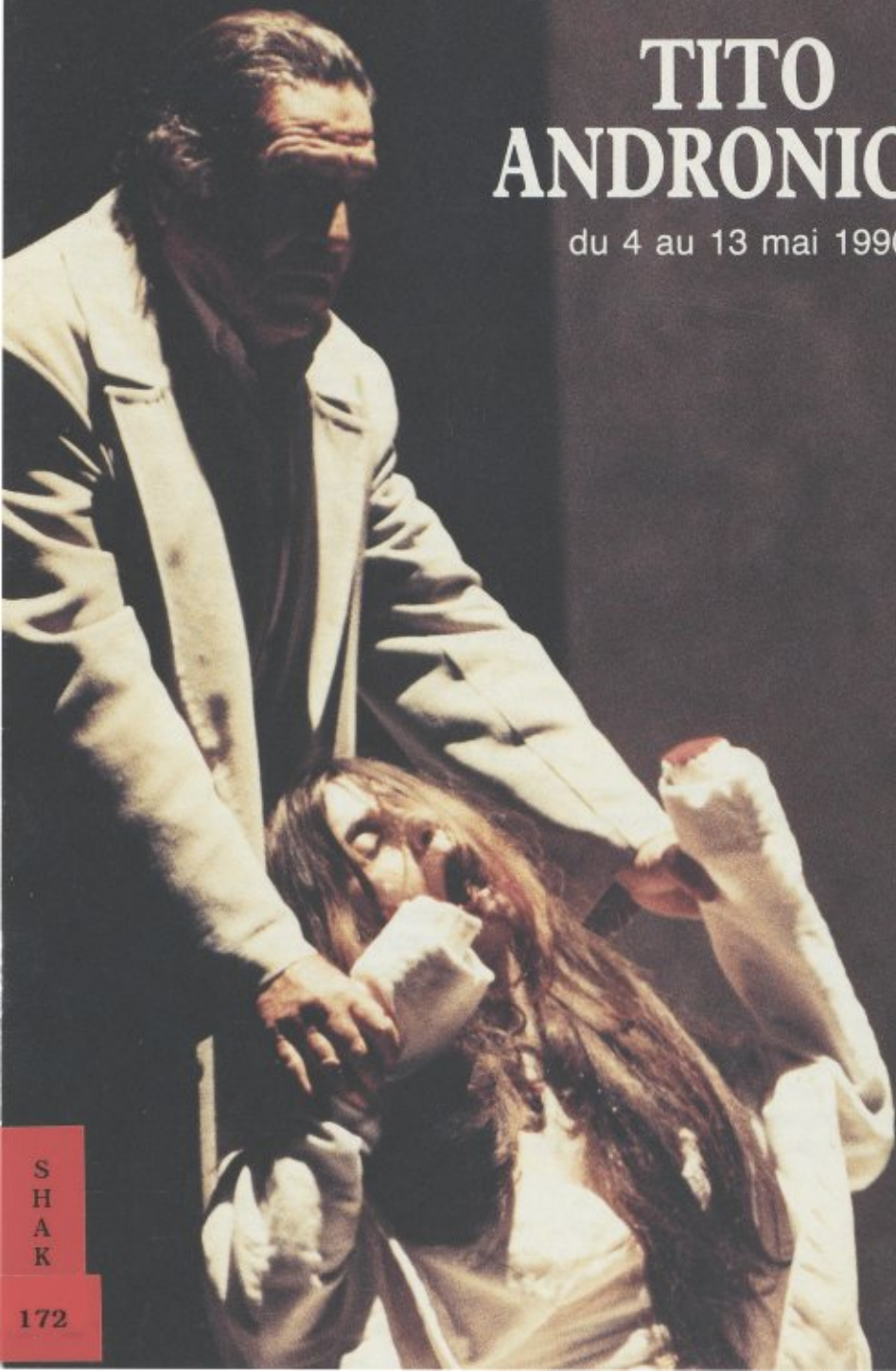


DE L'  
**THEATRE EUROPE**  
ODEON THEATRE NATIONAL

# TITO ANDRONICO

du 4 au 13 mai 1990



S  
H  
A  
K

172

# TITO ANDRONICO

## TITUS ANDRONICUS

de William Shakespeare

traduction de Agostino Lombardo

mise en scène **Peter Stein**  
décors et costumes **Moidele Bickel**  
lumières **Piero Niego**  
musique **Arturo Anecchino**

assistant à la mise en scène **Fabio Sartor**  
assistant pour les costumes **Anna Eiermann et Annemarie Heinrich**  
assistant décorateur **Giorgio Marini**  
projet audio **Ferdinando Nicci**  
assistante à la musique **Michela Luzzietti**  
effets spéciaux **Gianna Nervi et Anna Maria Rostagny**  
phoniatrie **Edda Sabatini Dall'Orso**  
maître d'armes **Enzo Musumeci Greco**

groupe de travail du **Centro Teatro Ateneo** :  
techniques du corps **Elsa Wolliaaston**  
étudiants/assistants à la mise en scène **Marcello Cava, Maria Di Lauro,**  
**Alessandra Ferraro, Daniela Ubaldi**  
assistants à la dramaturgie **Silvia Cabasino, Massimo Carlucci, Valeria D'Aversa,**  
**Aida De Lellis, Ivan Di Francesco, Flavia Masseti**

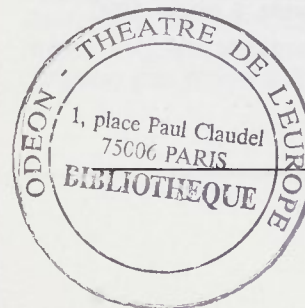
**Production Teatro Stabile di Genova**  
d'après un projet  
du **Centro Teatro Ateneo**  
de l'Université de Rome « La Sapienza »

Tournée internationale organisée par **ANDRES NEUMANN INTERNATIONAL**

*La première représentation de Tito Andronico  
a eu lieu au Centro Teatro Ateneo, le 21 novembre 1989.*

Saturnino, fils aîné du dernier empereur romain  
Bassiano, frère de Saturnino  
Tito Andronico, général romain  
Marco Andronico, tribun, frère de Tito  
Lucio, fils de Tito Andronico  
Quinto, fils de Tito Andronico  
Marzio, fils de Tito Andronico  
Muzio, fils de Tito Andronico  
Lavinia, fille de Tito  
Le jeune Lucio, fils de Lucio, petit-fils de Tito  
Publio, fils de Marco Andronico  
Caio, fils de Marco Andronico  
Tamora, reine des Goths, puis impératrice  
Alarbo, fils de Tamora  
Démétrio, fils de Tamora  
Chirone, fils de Tamora  
Aaron, le Maure, amant de Tamora  
Un clown  
Emilio, noble romain  
Un messenger  
Une nourrice  
Un tribun  
Premier Goth  
Deuxième Goth  
Troisième Goth

**Roberto Mantovani**  
**Pietro Bartolini**  
**Eros Pagni**  
**Raf Vallone**  
**Luca Zingaretti**  
**Gianluigi Fogacci**  
**Claudio Cipriani**  
**Gabriele Parrillo**  
**Almerica Schiavo**  
**Alessio De Filippis**  
**Gianluigi Fogacci**  
**Claudio Cipriani**  
**Maddalena Crippa**  
**Giovanni Fochi**  
**Graziano Piazza**  
**Armando De Cecon**  
**Paolo Graziosi**  
**Pietro Bartolini**  
**Massimo Verdastro**  
**Giovanni Fochi**  
**Maddalena Crippa**  
**Sergio Albelli**  
**Giovanni Fochi**  
**Gabriele Parrillo**  
**Sergio Albelli**



---

## RESUME

---

### ACTE I

En présence des sénateurs et du peuple romain, Saturnino et Bassiano, fils du défunt empereur de Rome, se disputent le droit à lui succéder. Marco Andronico, tribun du peuple, soutient que cette charge doit revenir à son frère, le général Tito Andronico, vainqueur des Goths.

Tito et ses fils reviennent à Rome avec Tamora, reine des Goths, ses fils Alarbo, Demetrio et Chirone, ainsi que le Maure Aaron, qu'ils ont fait prisonniers. Malgré les prières de Tamora, Alarbo est sacrifié par les fils de Tito, en mémoire de leurs frères morts au combat.

Marco offre à Tito le gouvernement de l'empire, mais celui-ci encourage les Romains à donner leurs suffrages à Saturnino, fils de l'empereur. Par gratitude, Saturnino, bien qu'attiré par la beauté de Tamora, offre d'épouser la douce Lavinia, fille de Tito. Mais Bassiano, qui aime Lavinia et qui en est aimé, tente alors de l'enlever avec l'aide des frères de sa bien-aimée. En s'opposant à cette entreprise, Tito tue l'un d'entre eux, son propre fils. Saturnino bannit Tito et sa famille puis épouse Tamora. Les fils de Tito voudraient enterrer leur frère, mais Saturnino s'y oppose. Il finit cependant par céder aux instances de Marco.

Tamora encourage Saturnino à accorder son pardon aux fils de Tito, tout en lui jurant qu'elle saura se venger de leur famille. Saturnino se rend à ses raisons.

### ACTE II

#### Scène 1

Demetrio et Chirone, fils de Tamora, se défient pour l'amour de Lavinia. Le perfide Aaron, amant secret de Tamora, leur suggère de se mettre d'accord pour l'enlever et la violer lors de la prochaine partie de chasse.

#### Scène 2

Au sein du bois, la chasse commence. On voit s'approcher Bassiano et Lavinia.

#### Scène 3

Dans ce même bois, Aaron cache un sac d'or qui lui servira à tramer un méchant complot. Il a rendez-vous avec Tamora. Ils échangent des promesses d'amour et de vengeance. Il lui remet une lettre destinée à Saturnino.

Lavinia et Bassiano surprennent Tamora et se moquent de sa tenue légère. A l'appel d'Aaron, Demetrio et Chirone accourent, se saisissent de Lavinia et, malgré les appels à l'aide qu'elle lance vers Tamora, l'entraînent dans les profondeurs du bois pour l'y violenter.

Pendant ce temps, Aaron réussit par ruse à faire tomber dans la fosse même où se trouve le corps de Bassiano, Quinto et Marzio, fils de Tito. Il appelle alors Saturnino et lui fait croire, au moyen de la fausse lettre et du sac d'or retrouvé pour l'occasion, que ce sont les fils de Tito qui ont tué Bassiano. Saturnino fait emmener les deux jeunes gens, pendant que Tamora trompe Tito en lui promettant d'intercéder en leur faveur.

#### Scène 4

Lavinia erre dans les bois. Elle a été violée et on lui a coupé les mains et la langue. Son oncle Marco la rencontre et manifeste la stupeur et l'horreur qui le saisissent devant son malheur. Il la reconduit à Rome.

### ACTE III

#### Scène 1

Quinto et Marzio, fils de Tito, sont conduits au supplice pendant que son autre fils, Lucio, annonce qu'il est banni de Rome.

Entrent Marco et Lavinia : Tito pleure sur le destin de sa fille. Il demande en vain la grâce de ses fils et, trompé par Aaron qui lui promet de les sauver s'il se coupe une main, se laisse mutiler. Mais quand un messenger lui rapporte sa propre main et les têtes de ses deux fils, Tito jure d'exercer contre ses persécuteurs une totale vengeance. Lucio part pour l'exil.

#### Scène 2

Dans sa maison, Tito, entouré de Marco, de Lavinia et du fils de Lucio, médite sa vengeance. Ecrasé par la douleur, il semble avoir perdu l'esprit.

### ACTE IV

#### Scène 1

Lavinia réussit à communiquer à son père les noms de ses bourreaux.

#### Scène 2

Envoyé par Tito, le fils de Lucio apporte des armes et un message à Demetrio et Chirone. Aaron, présent, comprend que Tito sait qui a torturé sa fille. Pendant ce temps, Tamora met au monde un enfant ; cet enfant est noir et révèle ainsi les liens existant entre elle et Aaron. Demetrio et Chirone, en accord avec leur mère, voudraient supprimer le nouveau-né mais Aaron s'y oppose ; il tue la sage-femme pour qu'elle ne parle pas et menace les deux jeunes gens. Puis il décide de porter le nouveau-né chez les Goths.

#### Scène 3

Tito, Marco et le jeune Lucio, entourés de jeunes gens, lancent au ciel, aux dieux et au monde des flèches porteuses de messages de vengeance.

Un clown passe qui tient dans ses mains deux colombes. Tito lui donne un couteau, et un message destiné à Saturnino.

#### Scène 4

En recevant les messages, Saturnino entre dans une grande fureur. Le clown lui remet la lettre de défi de Tito. Sur ces entrefaits, on annonce que Lucio, à la tête d'une armée de Goths, marche sur Rome. Tamora décide d'aller trouver Tito afin qu'il empêche cette entreprise guerrière.

### ACTE V

#### Scène 1

Les Goths font prisonnier Aaron et son nouveau-né. Aaron révèle à Lucio la machination imaginée avec Tamora pour se venger de Tito et de sa famille, confirmant ainsi qu'il est totalement voué au mal.

#### Scène 2

Tamora s'est déguisée en « Vengeance », ses fils Demetrio et Chirone sont « Stupeur » et « Assassin », des chiens féroces. Ainsi parés, ils vont trouver Tito et lui offrent leurs services.

« Vengeance » suggère à Tito d'inviter chez lui Lucio, pendant qu'elle persuadera Saturnino et Tamora de les rejoindre. Ainsi, il pourra se venger d'eux. Tito fait semblant d'acquiescer, gardant ainsi près de lui les fils de Tamora. Celle-ci s'en va. Tito s'empare alors de Demetrio et de Chirone et les fait égorger. Puis, de leurs corps, il prépare une tarte destinée à leur mère.

#### Scène 3

Autour de la table sont assemblés Marco, Lavinia, Saturnino, Tamora et Lucio, ainsi que des Goths et des Romains. Entre Tito habillé en cuisinier. En leur présence, il tue sa fille qui, dans sa pensée, ne peut survivre à sa honte et à sa douleur. Il offre à Tamora la tarte qu'il a préparée pour elle. Puis il révèle à Saturnino que les violeurs de Lavinia étaient Demetrio et Chirone, qu'il les a tués et a préparé une pâte dont est faite la tarte que mange Tamora. Puis il tue Tamora. Saturnino se jette alors sur lui, le tue, mais est à son tour poignardé par Lucio qui venge ainsi son père. Dans un discours, Marco dénonce l'horreur de la situation, la douleur éprouvée et le sang versé.

Le peuple de Rome demande à Lucio de prendre le titre d'empereur. Et pendant que se déroulent les funérailles de Tito, de Lavinia et de Saturnino, on abandonne aux bêtes féroces le corps de Tamora ; Aaron est enterré vivant mais n'en continue pas moins à exalter ses actions maléfiques.

---

---

## Peter Stein et Titus Andronicus

« Je connaissais bien **Titus Andronicus** mais j'en avais gardé une image assez traditionnelle. En répétant, j'ai découvert combien Shakespeare, dès cette pièce de jeunesse dont la paternité aujourd'hui n'est plus contestée, touche à la base du théâtre. Non à travers le classicisme, ce qu'il fera souvent par la suite, mais en utilisant des effets banals, triviaux. Il vise un public comparable à celui des vidéo clips. Même quand il exagère, même s'il répète plusieurs fois un effet qui lui plaît bien, il atteint le cœur de la tragédie, le paradoxe tragique, l'impasse totale de l'expérience humaine. On a le sentiment que chaque action doit faillir. La pièce provoque de vraies commotions. Bien sûr, comparé à la brutalité, aux perversions transmises par les médias populaires, ce qui se passe sur le plateau de **Titus Andronicus** semble pâle. Cependant, je pense que Shakespeare, en utilisant de façon très calculée des effets Grand-Guignol, réussit à créer ce moment d'irritation nécessaire, ce moment où le spectateur ne peut plus s'échapper.

Pour parler de Rome, Shakespeare utilise une image : la « jungle des tigres ». Il n'y a pas de morale dans cette pièce, aucun personnage n'attire la sympathie, le monde est de la merde. Mais au-delà de cette vision à la mode - que partagent les jeunes - se développe une rationalité du Mal. Shakespeare justifie tous les comportements. On voit comment la vertu entraîne une catastrophe après l'autre. Représentant des vieilles valeurs, Titus devient très vite le tigre le plus féroce. Il s'obstine à l'horreur autant qu'il s'est obstiné à la vertu. Et cette sauvagerie est admirable. Elle modifie notre jugement sur des actes que, normalement, nous devrions rejeter ».

Extrait d'une interview de Peter Stein par Odile Quirot.  
Le Monde, 8 janvier 1990

---

GRANDE SALLE

21 mai - 24 mai

**PLATONOV**

Anton Tchekhov

mise en scène : Tamás Ascher

*Katona József Színház de Budapest*

Création en langue hongroise à Paris

28 mai - 29 mai

**ÜBÜ KIRÁLY**

**Übu roi**

Alfred Jarry

mise en scène : Gábor Zsámbéki

*Katona József Színház de Budapest*

Spectacle en langue hongroise

PETIT ODEON

16 mai - 13 juin

**JEUX DE FEMME**

Krzysztof Zanussi

mise en scène : Henning Brockhaus

Edward Zebrowski

*Théâtre de l'Europe-Odéon*

Spectacle en langue française